

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

William Leavitt, *Rétrospective*

General Idea, *Photographs (1969–1982)*–prolongation

Narrative Art

Artistes fictifs

Gordon Matta-Clark, *Food*

Adrian Piper, *The Mythic Being*

Martha Rosler, *House Beautiful: Bringing the War Home*

Allen Ruppersberg, *The Never Ending Book*

Exposition du 11 octobre 2017 au 4 février 2018

Conférence de presse mardi 10 octobre 2017, 11h

Le MAMCO consacre cet automne une première rétrospective européenne à William Leavitt (né en 1941, Washington), figure historique de la scène de Los Angeles. Déployée sur l'entièreté du premier étage, cette exposition réunit des œuvres échelonnées entre 1970 et aujourd'hui. A travers des installations, des dessins et peintures, des pièces de théâtre et des performances sonores, Leavitt revient sur la production de l'imaginaire occidental qu'impose, depuis l'après-guerre, « l'usine hollywoodienne ». Par sélection d'éléments de décor, isolation et recombinaison de fragments issus d'une culture quotidienne qui cache souvent un ordre social et politique conservateur, l'artiste retourne les représentations comme un gant, les rend visibles comme autant de cadres conceptuels dans lesquels les histoires (celles de la fiction comme celles de notre vie), viennent s'inscrire.

Cette exposition, organisée par Lionel Bovier et Julien Fronsacq, est ainsi l'occasion de revenir sur la question de la narrativité dans l'histoire de l'art récente, qu'il s'agisse du mouvement des années 1970-1980 du « Narrative Art », de la forme spé-

cifique que prend l'art conceptuel en Californie ou de la dimension fictionnelle présente dans la pratique de General Idea, dont l'exposition en forme d'enquête transversale est prolongée.

La narration est encore au cœur d'un projet consacré aux artistes fictifs par David Lemaire et de plusieurs nouveaux ensembles monographiques, tels ceux d'Adrian Piper et de Martha Rosler, réunis respectivement par Elise Lammer et Sophie Costes.

Cette séquence d'automne est le troisième volet d'une méthode d'enquête sur l'art des dernières décennies inaugurée avec *Zeitgeist* au printemps et poursuivie avec l'ensemble d'expositions articulées autour de la rétrospective de Kelley Walker cet été. Le MAMCO aura ainsi proposé, par un système de présentations enchâssées, une lecture prismatique de mouvements et débats artistiques qui traversent notre époque. Cette proposition muséographique singulière, résultat d'un travail collectif des conservateurs du MAMCO et de commissaires associés, s'inscrit elle-même dans l'héritage de la conception « d'exposition globale » prévalente au musée depuis son ouverture dans les années 1990.